

CALVILLE BLANCHE D'HIVER.—(D'Abbotsford).—Quoique plus petit que la « Calville Blanche d'hiver » de France, ce fruit lui ressemble toutefois d'une façon frappante, tel, du moins que nous le voyons représenté dans le livre si admirablement illustré de St. Hilaire, publié à Paris, en 1837. Cette pomme a été décrite également par Poiteau, en 1846, et par Duhamel en 1861. Tous s'accordent à le reconnaître comme un des meilleurs fruits de France.

Cette « Calville d'Abbotsford, » comme nous la désignerons à l'avenir, a été transplantée de Saint-Hilaire, il y a vingt ans, et jusque là les pépiniéristes et producteurs de fruits de l'endroit ne paraissent pas l'avoir connue.

L'arbre, dans la pépinière, est droit, pas aussi rustique que la Fameuse ou la Baldwin du Canada ; dans le verger, il forme une tête compacte, serrée, ne s'étalant que sous le poids des fruits : ses branches sont vigoureuses mais le tronc et les fourcats sont sujets à se fendiller un peu, en sorte que des arbres plantés depuis dix huit ans, les plus vieux existant actuellement ne promettent pas une aussi longue vie que la Fameuse. Donne des fruits d'aussi bonne heure que la Fameuse, et rapporte presque autant qu'elle. Fruit : de près aussi gros que la Fameuse, (les auteurs américains le représentent comme gros, et les auteurs français comme très gros.) Forme, entre aplatie et ronde-aplatie, et légèrement conique, très souvent garnie de côtes, de la base au sommet, bassin profondément ridé ; couleur, jaunâtre, avec une joue rougissante du côté du soleil. Chair : blanchâtre, ferme, granuleuse, juteuse, légèrement sous acide, souvent un peu sucrée. Saison, jusqu'en mars.

C'est en réalité une belle pomme de table quoiqu'elle ait des défauts, car à cause de sa couleur, si elle ne se meurtrit pas facilement, elle accuse du moins fortement ses meurtrissures. Sa grosseur ne lui est pas favorable sur les marchés de première classe, mais par sa rusticité, sa facilité et sa qualité, on peut la cultiver pour l'usage de la famille ou pour les marchés avoisinants.

Il nous est venu de M. Auguste Dupuis, du comté de l'Islet, à soixante-quinze milles au-dessus de Québec, un fruit aspirant au titre de « Calville Blanche d'hiver. » Ce fruit provient d'arbres des environs qui ont plus de cent ans d'existence et qui sont réputés venir de France. Il est moins aplati de forme, plus jaunâtre de chair, et ressemble beaucoup moins à l'ancienne variété